

Homélie Pâques 2021 – Mgr Nicolas Brouwet

Au terme de cette longue méditation de la Parole de Dieu qui nous retrace le dessein bienveillant du Seigneur pour notre humanité et pour chacun de nous, nous venons d'entendre le récit de la Résurrection. Cet Evangile est pour nous une révélation. Parce qu'il nous aide à faire le chemin qu'ont parcouru ces femmes au matin de Pâques. Nous y sommes aidés à travers les 4 phrases qui sont prononcées. « *Qui nous roulera la pierre ?* » ; « *Ne soyez pas effrayées !* » ; « *Il n'est pas ici ; il est ressuscité* » ; « *Allez dire à ses disciples et à Pierre : il vous précède en Galilée.* »

1- « *Qui nous roulera la pierre ?* »

Nous nous retrouvons souvent face à des inquiétudes. C'est un peu notre condition sur cette terre : nous avons le cœur inquiet. Certains sont peut-être d'ailleurs arrivés ce soir avec un fardeau particulièrement pesant. Inquiétude pour notre avenir, pour notre vie professionnelle, nos finances, notre santé, les enfants, les parents âgés. Inquiétude pour l'avenir de notre société, inquiétude devant la perte du sens de Dieu, la sécularisation, les courants d'idées qui traversent notre culture...

Nous nous inquiétons pour nous-mêmes mais aussi pour nos proches. Cette inquiétude est démultipliée en ce moment à cause de l'épidémie, de la vaccination, de ce qu'on appelle « le monde d'après ». Qu'en sortira-t-il ? Est-ce que tout cela aura servi à quelque chose ? Va-t-on tirer des leçons de la gestion de cette crise et de tout ce qu'elle a ébranlé dans notre regard sur la science médicale, l'industrie pharmaceutique, la santé, nos gouvernants, les relations de proximité, l'accompagnement des personnes malades et mourantes...

Qui nous roulera la pierre ? Nous avons parfois le sentiment d'être devant un obstacle insurmontable qu'aucune solution humaine ne pourra franchir. Comme si nous nous trouvions devant un mur ou une porte fermée à double tour et dont personne n'aurait la clé.

Que font les femmes ? Elles vont au tombeau, résolument, sans savoir comment la pierre sera roulée. Elles partagent leur inquiétude mais cela ne les empêche pas d'avancer ; elles n'ont pas l'intention de rester chez elles, comme impuissantes. Parce qu'elles ont un grand désir : celui d'embaumer le corps de Jésus. Et ce désir profond, celui de rendre un dernier hommage au Seigneur, prend le pas sur l'inquiétude de devoir rouler la pierre, c'est-à-dire de se heurter à un obstacle infranchissable. Elles prennent le chemin du tombeau parce que c'est ce qu'elles croient juste.

C'est la première leçon de cet Evangile. L'inquiétude a été nommée, partagée. Mais elle n'a pas paralysé ces femmes. Elles avaient au fond du cœur la conviction qu'elles trouveraient de l'aide, qu'elles trouveraient un moyen de réaliser cette œuvre de miséricorde qu'est l'embaumement de leur maître et Seigneur. C'est ce qu'elles avaient à faire en conscience ; et c'était à elles de faire le premier pas même si elles ne savaient pas comment elles parviendraient au bout de leur projet.

2- « *Ne soyez pas effrayées !* »

Nous nous souvenons de la parole du Pape JP II : « *N'ayez pas peur !* ». Cette phrase qu'il a prononcée pendant la messe d'ouverture de son pontificat en 1978 résonne encore à nos oreilles et à nos cœurs. Pourquoi a-t-elle eu un tel écho ? Parce que nous vivions dans la peur. A cette époque c'était la peur de la disparition d'un monde en complète mutation. Peur de la perte de la foi, peur pour l'avenir de l'Eglise ; peur d'un conflit nucléaire. Mais aussi toutes les peurs que chacun portait en soi-même.

Il nous faut réentendre cette parole de l'ange, de l'envoyé de Dieu : « *Ne soyez pas effrayées !* ». On ne peut rien construire sur la peur, sur l'angoisse. Pourquoi ? Parce que la peur est construite le plus souvent sur un scénario monté par notre imagination. Un scénario crédible mais qui n'est pas toujours correctement ajusté au réel. Et ce scénario ferme l'avenir ; il l'enferme dans la nuit ; il ne laisse aucune place à la vie, à la grâce de l'Esprit Saint, au dessein de Dieu, à un chemin que le Seigneur pourrait nous faire parcourir. La peur nous bloque dans une impasse ; et le plus souvent cette impasse est une construction de l'imaginaire.

La peur n'est pas l'œuvre de Dieu. Il ne nous appelle pas dans la peur mais dans la joie et dans la paix, même au milieu des turbulences de l'existence. Le Seigneur veut justement nous arracher à nos peurs, nous en délivrer pour ouvrir une route dans la confiance, dans la foi, au moment où nous pensons qu'il n'y a pas d'avenir, ou que le pire va certainement se produire.

« *Libère-moi de ma peur !* » c'est la conclusion de la grande prière qui monte du cœur d'Esther lors qu'elle doit se présenter devant le roi pour sauver son peuple. « *Libère-moi de ma peur !* » C'est aussi le cri que nous pouvons pousser vers le Seigneur au moment où elle nous tient enfermés.

Car la peur nous paralyse, comme le sont les apôtres qui ont verrouillé les portes au soir de la Résurrection. La peur nous ferme aux autres et à Dieu. Elle nous empêche de nous ouvrir à son œuvre de grâce, à son dessein de salut ; elle nous empêche d'espérer.

3- « *Il n'est pas ici ; il est ressuscité* »

Ce matin-là les femmes pensaient que les jours suivants tourneraient autour de l'embaumement, du deuil, des pleurs, des regrets, des souvenirs, de la perte de leur maître et ami. Voilà comment elles imaginaient l'avenir proche.

Mais tout cela n'arrivera pas. « *Il n'est pas ici, il est ressuscité.* » Le tombeau est vide. « *Vous cherchez Jésus le crucifié* » : il n'est pas dans le tombeau ; et il ne nous veut pas dans le tombeau. Il en est sorti et il veut que nous en sortions. Notre avenir n'est pas dans le sépulcre. Le Seigneur a pour nous des projets de vie, et de vie en abondance, de vie en plénitude.

Il veut nous libérer de nos peurs ; il veut nous sortir de l'angoisse et de la mort. Il veut nous conduire à son Père, nous donner part à son Esprit, Esprit de vérité, de lumière et de feu.

Il veut que, par le baptême, ici-bas dans la foi, nous partagions sa propre vie : vie d'abandon entre les mains du Père, vie de louange et d'action de grâce, vie d'amour reçu et donné, vie d'accueil et de communion. Il veut nous initier à cette vie trinitaire dès maintenant pour qu'elle se déploie dans l'éternité bienheureuse.

Voilà notre espérance. Voilà ce qu'est pour nous la Résurrection : notre sortie du tombeau, celui des inquiétudes et des peurs, celui de l'enfermement dans l'imaginaire pour nous ouvrir ensemble à la joie d'être à Dieu et à la communion retrouvée entre nous. Voilà l'unique dessein de Dieu pour nous. Voilà ce à quoi il nous destine. Il nous délivre du tombeau, de la mort, de l'enfermement en nous-mêmes et dans nos échecs pour nous ouvrir à cette vie-là.

4- *« Allez dire à ses disciples et à Pierre : il vous précède en Galilée. »*

Voilà les femmes tout de suite envoyée en mission. Ce feu de la Résurrection doit se répandre. Cette nouvelle est trop importante pour ne pas être immédiatement répétée.

Combien de cœurs attendent que cette bonne nouvelle leur soit annoncée ? Combien de nos contemporains aux prises avec des inquiétudes de toute sorte, aux prises avec leurs peurs, leurs interrogations, le non-sens des événements de leur existence ont besoin d'entendre qu'ils sont aimés de Dieu inconditionnellement ?

Combien de nos contemporains ont envie d'entendre parler d'autre chose que de stratégie politique, des dernières innovations de la technique, de vacances à l'autre bout du monde, de crédit à la consommation ? Combien de nos connaissances, de nos collègues de bureau, de nos voisins et même de nos proches parents, rêvent de réapprendre la grammaire des relations humaines en sortant des rapports de force pour apprendre le B.A BA de la douceur, de la bienveillance, de la tendresse, de la miséricorde, en se mettant à l'école de Jésus doux et humble ?

Combien ont envie qu'on leur parle de la beauté plutôt que de la productivité, de la contemplation plutôt que de la consommation, de l'hospitalité plutôt que du confort, de la fécondité plutôt que du rendement, de l'amitié plutôt que des contrats ?

La vie en abondance qui nous est donnée par la grâce de la Résurrection n'est pas seulement pour demain, elle est pour aujourd'hui. Pour que notre existence quotidienne soit transfigurée par la présence de l'Esprit Saint qui nous emmène au large, qui nous élève, qui nous donne la lumière d'en-haut, qui nous éloigne du tombeau de nos calculs, de la recherche de notre confort individuel, de notre moi qui veut tout accaparer pour lui-même.

Ce sont les femmes qui portent, les premières, cette bonne nouvelle aux apôtres. Ce sont elles qui sont restées, courageuses et fermes au pied de la croix avec Marie. Ce sont elles qui ont bravé leurs inquiétudes et leurs peurs pour aller au tombeau le lendemain du sabbat alors que les apôtres s'étaient enfermés.

Les femmes n'ont pas déserté. Elles n'ont pas renoncé aux soins à apporter au corps inanimé du Seigneur. Elles sont là, bien présentes et debout, avec Marie, encore aujourd'hui, dans les lieux de mort, les lieux de nuit, dans les impasses de nos existences.

C'est ce qui fait de vous Mesdames, mes sœurs, chères amies, des témoins privilégiées du Christ ressuscité dans la nuit du monde. Courageuses, attentives, prodiguant à chacun les soins dont il a besoin, se penchant sur les souffrances de chacun. Et c'est à vous aussi de réveiller les hommes, de nous réveiller pour que nous sortions de nos incrédulités et de nos peurs, pour nous apprendre à nous approcher et à voir, à comprendre ce qu'il faut dire, ce qu'il faut faire pour annoncer le Christ Seigneur à tous ceux qui l'attendent, bien souvent sans même le savoir.

Soyons des témoins du Christ ressuscité ! Quittons nos inquiétudes quittons nos peurs ! Ne cherchons pas le Seigneur où il n'est pas. Notre Galilée d'aujourd'hui, là où le Seigneur nous précède, ce sont les cœurs de nos contemporains. C'est là que le Seigneur nous envoie, pour étancher la soif de Dieu, pour apaiser les cœurs, pour leur faire connaître la joie de se savoir aimé et appelé. Le Seigneur est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Amen.